Homélie du 2 novembre 2023

« Tandis que les disciples s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. »

Nous connaissons bien ce récit des pèlerins d'Emmaüs qui nous raconte la rencontre de Jésus avec deux de ces disciples qui avaient perdus tout espoir. Discrètement, avec délicatesse, Jésus rejoint ses amis pour qui tout semble fini. La mort de Jésus a mis un terme à leur espérance.

N'en est-il pas souvent de même pour nous qui sommes confrontés à la mort ? Elle nous apparaît parfois comme un scandale quand elle nous arrache trop tôt ceux que nous aimons ! Elle interroge notre foi quand elle intervient au cours d'une maladie ou d'un accident. Et nous ne pouvons nous empêcher de nous poser la question : « pourquoi, Seigneur ? » À cette question fait écho le cri de Jésus sur la croix : « Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Ce cri, c'est celui du Fils de Dieu qui est venu nous rejoindre sur notre route et qui nous accompagne dans tous les moments de notre vie humaine, de la naissance à la mort. C'est le cri de Jésus, qui a pleuré devant le tombeau de Lazare, qui a ressenti une profonde tristesse devant la fille de Jaïre. Par son incarnation, le Fils de Dieu est venu marcher à nos côtés. Il a assumé toute notre vie humaine, ses joies, des difficultés, ses espérances. Ce cri de Jésus vers son Père « pourquoi m'as-tu abandonné ? » reprend les premiers mots du psaume 22. Ce sont les paroles de son peuple, celles que prononçaient les hommes d'Israël quand ils souffraient. C'est aujourd'hui le cri des victimes des guerres, en Ukraine, en Israël, à Gaza, en Arménie et dans tant d'autres pays. Ce sont aussi nos mots devant le scandale de la mort. Par ce cri, Jésus partage toutes nos souffrances, celles de chaque homme devant la maladie, les accidents, le deuil… Mais après ce cri, la prière de Jésus sur la croix devient un acte de confiance : « Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide ! Tu m'as répondu ! Et je proclame ton nom devant mes frères, je te loue en pleine assemblée. » Oui, Dieu répond à notre prière !

La réponse de Dieu au cri de confiance de Jésus, c'est sa résurrection d'entre les morts. La mort a été vaincu par celui est le Dieu créateur. Jésus est ce grain de blé tombé en terre qui porte du fruit avec profusion. Il a vécu toute notre vie afin de déposer en tout ce qui fait notre vie la graine de la vie éternelle. Sa vie, sa mort et sa résurrection marquent la victoire définitive de la vie sur la mort. Ainsi Paul pourrait-il s'écrier : « ô mort où est ta victoire ! ». Ainsi, Jean pourrait-il écrire dans son livre de l'apocalypse : « Heureux, dès à

présent, les morts qui meurent dans le Seigneur. Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs peines, car leurs actes les suivent ! ». Oui, heureux sont-ils ceux qui meurent dans le Seigneur, car les portes de la vie éternelle s'ouvrent devant eux. Heureux sont-ils cette foule immense des saints que nous avons célébrés hier, qui ont vécu l'Évangile dans le quotidien ordinaire de leur vie, car les portes de la vie éternelle s'ouvrent devant eux. Heureux sont-ils ceux qui ont ouvert leur cœur à l'amour, car les portes de la vie éternelle s'ouvrent devant eux.

Telle est notre espérance. Jésus est venu nous rejoindre sur la route de notre vie mortelle pour nous permettre d'entrer dans la vie divine que nous anticipons aujourd'hui par la vie évangélique. Cependant, notre vie reste marquée par le mystère du mal et du péché. Aussi accompagnons-nous nos défunts par une prière d'intercession. Nous ne connaissons pas toute la vie de nos défunts. Nous ne savons pas leur compromissions avec le péché, pas plus que nous connaissons vraiment leur relation à l'amour et à Dieu. Nous ne pouvons que prier pour qu'en eux la force de l'amour soit plus forte que les complicités avec le mal. « Seigneur, accorde aux fidèles défunts de passer dans ta demeure de lumière et de paix ». Telle sera notre prière après la communion. Frères et sœurs, prions avec foi, avec confiance pour tous nos défunts car nous savons que la miséricorde de Dieu est plus grande que tous nos regards ou nos jugements. Intercédons pour que Dieu leur ouvre les portes de la vie éternelle.

Quant à nous, vivons de manière à nous préparer à cette rencontre ultime avec le Dieu d'amour. Ce matin, le pape François disait : « Nous sommes tous petits et sans défense devant le mystère de la mort. Mais quelle grâce si, à ce moment-là, nous conservons dans notre cœur la flamme de la foi ! Jésus nous prendra par la main, comme il prit par la main la fille de Jaïre, et il répétera encore une fois : *Talitha koum,* « Fillette, je te le dis, lève-toi ! » (Mc 5, 41). Il nous le dira, à chacun de nous : « Lève-toi, ressuscite ! ». Je vous invite à présent à fermer les yeux et à penser à ce moment-là : celui de notre mort. Que chacun de nous pense à sa propre mort, et s'imagine ce moment qui viendra, quand Jésus nous prendra par la main et nous dira : « Viens, viens avec moi, lève-toi ». L'espérance finira là et ce sera la réalité, la réalité de la vie. Pensez-y bien : Jésus lui-même viendra auprès de chacun de nous et nous prendra par la main, avec sa tendresse, sa douceur, son amour. »

Que chacun répète dans son cœur : « Jésus, j'ai confiance en toi. J'ai confiance en ton amour plus fort que la mort ! ». Amen

Père Nicolas Courtois – novembre 2023